

LES
sculptures

DU CHEMIN DU TRAVAIL

À GIVISIEZ

UN HOMMAGE AU TRAVAIL

1

2-3

1. RENCONTRE EN LUMIÈRES

Michel Eltschinger

4-5

2. L'ENVOI

J-Marc Schwaller

6-7

3. ACCOMPLISSEMENT D'UNE COMMUNAUTÉ

Raphaël Pache

8-9

4. COHÉRENCE & COHÉSION

Martin Chardonens

10-11

5. SOUVENIRS, TRUCS ET ASTUCES

Eric Sansonnens

12-13

6. LIQUIDITÉS

Kami

14-15

7. LIAISON

Emmanuel Lendenmann

16-17

8. AT-TENSION

Jean-Jacques Hofstetter

18-19

9. HAUTE TENSION

Démian Wüst

20-21

10. LE CHEMIN

Manfred Zurkinden

22-23

11. ENTREPRENONS

Un travail d'équipe

24-25

12. L'ABBÉ JOSEPH BOVET (1879-1951)

Marcel Lambert

26-27

13. PORTRAIT DE LA COMTESSE MATHILDE DE CESSOLE

Marcello

28

REMERCIEMENTS DE LA FONDATION LE MANOIR

UN HOMMAGE AU TRAVAIL

Le travail, on y consacre une grande partie de ses journées, de ses années

et de sa vie. Un mal nécessaire ou une source de bonheur, chacun vit son travail à sa façon et selon sa chance, jusqu'au jour où la carrière fait place à une retraite bien méritée.

De leurs fenêtres du Manoir, les résidents perçoivent cette zone industrielle, où les générations suivantes prirent le relais. Leur mémoire laisse alors émerger quelques souvenirs de ces années passées dans la sueur et la fidélité. Car le travail fut aussi leur vie.

Quel plus bel hommage rendre au travail que de lui consacrer un espace de vie et de détente. La Fondation Le Manoir s'attribua cette mission en aménageant – dans le cadre de la construction des « Terrasses » – ce tronçon de chemin public devant relier, à futur, la route de Belfaux au quartier du Tiguellet.

Si tout chemin trouve sa fonction primaire dans la liaison d'un point à un autre, ce Chemin du Travail connaît ainsi d'autres vocations. Il relie les générations entre elles, il unit les artistes et l'économie et fédère les Communes de Corminboeuf, Givisiez, Granges-Paccot et la Paroisse, en faveur de leur population à qui cet espace public est aussi destiné.

Que ce chemin serve de lieu de rencontres entre ceux qui travaillent, ceux qui se reposent, ceux qui se promènent ou ceux qui, tout simplement, veulent admirer de belles œuvres réalisées par des artistes fribourgeois!

LE GROUPE DE PROJET

Georges Baechler
Laurent Bertschy
Pierre-Alain Menoud
Suzanne Schwegler
Gérard Steinauer

Le Groupe de projet Chemin du Travail remercie les membres de la Fondation Le Manoir d'avoir adhéré à son idée, qu'ils ont soutenue tout au long de son éclosion.

Givisiez, été 2021





1. RENCONTRE EN LUMIÈRES

de Michel Eltschinger,
Christine Fleury et Schnetzler SA

Unies au sein de la Fondation Le Manoir, les Communes de Corminboeuf, Givisiez, Granges-Paccot et la Paroisse marquent l'avènement des Terrasses par cette œuvre

d'art, réalisée en parallèle des sculptures du Chemin du Travail.

Le maître-verrier Michel Eltschinger et son assistante Christine Fleury ont créé ce vitrail monumental, qui orne désormais l'entrée principale du home. Le socle et la structure en acier proviennent des ateliers de Schnetzler SA, à Givisiez.

Deux éléments, aux couleurs dominantes des membres de la Fondation, se rencontrent dans un jeu de lumières, offrant un joyeux dialogue avec le soleil.

Quelle plus belle manière de célébrer ces rencontres! Entre les partenaires de la Fondation, oui, mais aussi entre les résidents et le personnel, entre les générations de visiteurs, entre l'institution et la population. Que de riches occasions d'apprécier l'autre et d'échanger ces lumières que chacun dégage par un sourire ou un regard bienveillant!

MICHEL ELTSCHINGER

Né en 1938, Michel Eltschinger reçoit une formation de verrier et travaille dès 1953 dans l'atelier d'Herbert Fleckner, aux Daillettes. A son compte dès 1968, il continue néanmoins de travailler en parallèle pour son ancien patron. En 1982, il s'installe dans son atelier actuel à Villars-sur-Glâne, route de Matran 4, dans une ancienne ferme vouée à la démolition qu'il restaure et transforme.

Il réalise alors de nombreux vitraux avec de grands artistes, tels que Yoki Aebischer, Teddy Aeby, Albert Chavaz, Alfred Manessier, Bernard Schorderet, Théodore Strawinsky et tant d'autres.

Internationalement reconnu, le maître-verrier Michel Eltschinger se voit aussi confier la restauration de vitraux pour diverses églises, temples, couvents et châteaux.

La visite de son atelier, où il œuvre avec son assistante Christine Fleury, reste un moment privilégié, tant les jeux de lumières et de couleurs impressionnent jusqu'au tréfonds de l'âme.



2. L'ENVOL

de J-Marc Schwaller

Don du Consortium de la nouvelle zone industrielle du Grand-Fribourg (CIG)

Fondé en 1969, le CIG marque véritablement l'envol du Grand-Fribourg en créant la zone industrielle de Givisiez, qui offre aujourd'hui des milliers de postes de travail à la région. Ce chantier de longue haleine incita l'artiste à choisir l'envol d'Icare pour en symboliser l'épopée.

En effet, quelle foi, quel génie et quel travail fallut-il aux hommes entre le rêve d'Icare et la conquête spatiale, pour quitter puis revenir en douceur sur le plancher des vaches!

Ce fut aussi le cas des partenaires du Consortium (les communes de Fribourg, Givisiez, Belfaux, Corminboeuf, Granges-Paccot et Villars-sur-Glâne, avec les EEF – actuel Groupe E), qui surent y croire et garder le cap au fil des décennies, malgré des vents contraires et des aléas conjoncturels, pour doter la région d'un site permettant son développement et l'envol de nombreuses entreprises vers leur destin économique et social.

L'Envol restera l'empreinte du CIG, appelé à disparaître une fois sa mission accomplie. Quel honneur de l'accueillir sur le Chemin du Travail!

Cette sculpture en bronze de 190 cm fut créée en 2020, pendant la crise du Covid-19. Ses mutilations n'empêchent ni son élégance ni la force qu'elle dégage. L'économie aussi doit assumer les stigmates de cette pandémie et l'artiste veut croire, comme nous, à un nouvel envol de notre société vers un monde plus équilibré.

J-MARC SCHWALLER

Né à Ponthaux en 1949 dans une famille paysanne, Jean-Marc Schwaller réussit sa maturité classique au Collège Saint-Michel, puis obtient un diplôme de maître de dessin à l'Université de Berne. Après dix années de pratique, il abandonne l'enseignement pour se consacrer à la peinture.

L'artiste puise l'inspiration dans ses voyages. Dès 1991, il expose ses œuvres dans de nombreuses galeries de toute la Suisse, ainsi qu'au Québec, à Pékin, à New York et aux Emirats. On lui confie de même le décor d'espaces publics et privés, comme celui de plusieurs opéras ou la réalisation d'affiches.

Dans ses premières années d'artiste professionnel, il se consacrait aussi à la sculpture, créant notamment *L'Ange* installé au centre de l'étang de Rosière, à Belfaux, où J-Marc Schwaller a son atelier. En 2020, il s'inspire de cet ange pour réaliser *L'Envol*, œuvre porteuse de multiples symboles.





3. ACCOMPLISSEMENT D'UNE COMMUNAUTÉ

de Raphaël Pache
Don de Scott Sports SA

Par cette œuvre, l'artiste Raphaël Pache dit rendre « hommage à tous ces travailleurs qui sont les maillons essentiels de nos réussites ».

Cette sculpture utilise un grand V d'acier cintré, sablé et métallisé, de couleur noire matte pailletée, surmonté d'un pédalier en inox traité brillant. Cette référence au cyclisme et, par extension, à toute la communauté sportive, nous rappelle que chaque succès ou réussite est d'abord le fruit d'un travail assidu. Et que, au travail comme dans le sport, souvent l'union fait la force.

La communauté des cyclistes se bat pour une meilleure prise en compte de sa présence sur nos routes et l'accomplissement de cette volonté est un travail de longue haleine. Cette sculpture symbolisera-t-elle un jour la Victoire du vélo ?

RAPHAËL PACHE

Raphaël Pache est né en 1955. Bûcheron, à 23 ans, il entre au service de la Commune de Matran. Armé de sa tronçonneuse, il développe peu à peu ses talents artistiques et laisse s'exprimer sa créativité. Vers 60 ans, sa passion devient son métier, qu'il exerce dans son atelier à Matran ou, bien souvent, directement chez le client.

Le bois est son premier matériau puis, plus tard, le granit suisse pour sa ressemblance veineuse avec le bois. Exceptionnellement, il travaille aussi le métal. Raphaël Pache dit se sublimer pour se transporter dans la peau de son client, afin que celui-ci s'identifie à l'œuvre. Disciple du Père Hugo, il ne se considère pas comme un artiste, mais comme un artisan artiste.

Raphaël Pache expose peu, trop occupé à suivre le rythme de ses commandes. Mais ses œuvres décorent de nombreux espaces, souvent extérieurs ou dans la nature, en Suisse comme à l'étranger.

www.raphasculpte.ch





**MARTIN
CHARDONNENS**

Plus jeune des artistes participant au Chemin du Travail, Martin

Chardonnens, né en 1996, obtient un CFC d'ébéniste à l'Ecole des Métiers de Lausanne, puis un autre de sculpteur sur bois à la Schule für Holzbildauerei de Brienz.

Dès 2018, installé dans son atelier au Mouret, Frety 11, il travaille en indépendant ses matériaux de prédilection que sont le bois, le métal et la glace.

S'inspirant de sources en tout genre et animé par l'ouverture d'esprit et la compréhension, Martin Chardonnens n'a pas encore exposé ses œuvres, mais il participa déjà à plusieurs symposiums et chemins de sculptures.

4. COHÉRENCE & COHÉSION

Cohérence et cohésion, deux valeurs essentielles dans le travail: la logique d'une action et sa complémentarité avec celle des collègues. Ces vertus prennent encore plus d'importance lorsqu'on travaille au service des plus faibles, les enfants, les malades, les handicapés, les aînés, où le rendement ne se calcule pas qu'en argent mais d'abord en apaisement, en soulagement, voire en joie de vivre. Dans ces métiers où le dénominateur commun est l'amour du prochain.

de Martin Chardonnens
Don de la Résidence Le Manoir

La main d'une personne âgée et une autre, plus jeune, soutiennent le quotidien du home. Elles évoquent cette rencontre des générations, si utile au bon équilibre de la vie, où l'entente entre sagesse et jeunesse fonctionne dans les deux sens.

Ces deux mains en chêne suisse qui portent le symbole du Manoir – les trois pentes de toits, forgées par l'artiste jurassien Serge Turberg et Martin Chardonnens – se veulent aussi un hommage à toutes celles et tous ceux qui, avec cohérence et cohésion, se dévouent pour autrui dans les différentes institutions.



5. SOUVENIRS, TRUCS ET ASTUCES

d'Eric Sansonnens

Don de la Commune de Givisiez

fixatif – symbolise un cahier rempli de marques, comme des écritures laissées dans les pages d'un carnet.

Beaux souvenirs ou moins bons moments, notés pour garder en mémoire trucs et astuces à ne pas oublier, puisque destinés à être réutilisés ou transmis.

A chacune et chacun d'y lire son autobiographie de travailleuse et de travailleur, que ce soit pour ses proches à la maison ou pour son employeur.

Cette sculpture de deux éléments en chêne fribourgeois – taillés à la tronçonneuse puis oxydés au fer et enduits d'huile de lin et de



ERIC SANSONNENS

Eric Sansonnens naît en 1968. Il suit successivement une formation de menuisier, puis de travailleur social. Dès 2007, il exerce en tant que sculpteur professionnel dans ses ateliers de Chénens et de Villarlod.

Sculpteur abstrait, il ne cherche pas forcément à transmettre un message précis, mais vise plutôt l'esthétisme imprégné de sensations, la mise en forme d'émotions puisées dans l'observation de différents domaines, dont la nature, l'architecture, le design, etc.

Il n'utilise que le bois, d'essences indigènes telles que le chêne, le frêne, les arbres fruitiers et les résineux.

Eric Sansonnens compte quelque cinquante expositions, individuelles ou collectives, et parcours de sculptures, réalisés dès 1994 dans toute la Suisse, ainsi qu'à Paris et à Nova Friburgo.

www.ericsonnens.ch

6. LIQUIDITÉS

de Kami

Don conjoint de la Banque Cantonale de Fribourg et du Groupe Alloboissons

Dénominateur commun de ces métiers fort dissemblables, *Liquidités* illustre tant l'activité bancaire que le commerce de boissons.

Au travers de la matière, l'acier corten auto-patiné découpé au laser, l'artiste fait parler leurs points communs. La rondeur des pièces de monnaie, le rectangle des billets de banque et la courbe graphique des cours de la Bourse ou du chiffre d'affaires inspirent cette œuvre, dont la fixation, assurée uniquement par deux angles, évoque aussi l'inclinaison de la bouteille au moment du service.

Quel que soit le sens que l'on donne au mot *Liquidités*, celles-ci sont indispensables au travail, tant pour l'équilibre physiologique du travailleur que pour la santé économique de son employeur. L'inverse est aussi vrai, d'ailleurs.

KAMI

Camille von Deschwanden, née à Fribourg en 1969, exerce d'abord le métier de courtépicière. Elle mène conjointement deux plans de carrière, en tant que plasticienne et maîtresse socioprofessionnelle au profit de personnes atteintes dans leur santé.

Artiste autodidacte dès 1995, elle est lauréate en 2009 du concours de la Ville de Fribourg à l'Atelier Jean Tinguely à la Cité internationale des Arts de Paris. En 2019, lauréate de la bourse de la mobilité du canton, elle part en résidence d'artiste à New York.

Plasticienne reconnue, Kami, expose régulièrement dans des espaces culturels, galeries et, dès 2003, dans plusieurs Musées en Suisse et en Europe. Elle est à l'origine de la « Meringue lumineuse » et des « Dentelles lumineuses » liées aux neurosciences favorisant l'endormissement et le réveil.

www.kami-Ln.com





EMMANUEL LENDEMANN

Né en 1985 à Montréal, Emmanuel Lendenmann grandit en Suisse, apprend et pratique le métier de polymécanicien,

puis fait un tour d'Europe pour se perfectionner dans l'art de la forge. Il rencontre alors plusieurs artistes et sculpteurs. Pratiquant aussi la photographie depuis son enfance, il se laisse inspirer par les jeux de lumière qui l'entourent, qu'il cherche à matérialiser en trois dimensions.

En 2015, il s'installe comme artiste indépendant dans son atelier en Basse-Ville de Fribourg et se consacre à la sculpture, par le travail de l'acier corten et l'acier inox essentiellement. Dès 2016, Emmanuel Lendenmann expose dans divers musées et galeries. En 2018 et 2019, il réalise ces trois œuvres monumentales : *Rencontre*, *Liaison* et *Le son de l'eau*. La vente de ces trois grandes pièces lui permet de créer des sculptures toujours plus grandes, tout en continuant les plus petites pièces en parallèle, comme pour trouver l'équilibre entre les gros formats et la légèreté des petites choses.

Il participe, en 2019, à la Biennale de Montreux ainsi qu'à la Foire internationale d'art contemporain Lausanne Art Fair, avec la galerie Eka and Moor de Madrid.

www.e-lendenmann.ch

7. LIAISON

d'Emmanuel Lendenmann

Don anonyme

Le travail est un lien entre les gens, une collaboration pour atteindre un but, un partage de compétences et d'expériences. Chaque personne, chaque groupe d'individus, chaque entreprise travaille ensemble pour trouver et apporter des solutions à d'autres personnes, qui elles-mêmes continueront à travailler comme une chaîne sans fin liant les individus entre eux.

Cette liaison d'idées, de forces et d'innovations permet à la société d'accomplir de grandes choses, de transmettre le savoir de génération en génération et de faire avancer l'humanité dans tous les domaines. Puisse-t-elle trouver aussi la sagesse dans ses progrès!

Liaison évoque également le lien nécessaire entre les régions, par une mobilité publique bien organisée, tel le joint efficace qui unit les imposantes pièces d'acier de cette sculpture dans un parfait équilibre. Cette mobilité se bâtit jour après jour, en fonction des besoins et des moyens, pour une société harmonieuse et prospère.

8. AT-TENTION

de Jean-Jacques Hofstetter

Don de Stephan SA

Sculpture «rouillée» en fer biodégradable de notre planète terre, *at-tention* rend hommage au travail, au mouvement, par le

déroulement tout en girouettes de la vie, aussi prévisible ou surprenante qu'elle puisse être du début jusqu'à la fin.

Comment ne pas penser non plus à une injonction à la sécurité au travail? Sa propre sécurité comme celle des autres, dans un monde professionnel où la vigilance doit croître en même temps que montent les cadences, les exigences et la technicité.

Cette œuvre de l'artiste Jean-Jacques Hofstetter fut réalisée avec une rouleuse, une plieuse et deux assistants, dans les ateliers de Stephan SA.



JEAN-JACQUES HOFSTETTER

Jean-Jacques Hofstetter naît en 1952 à Fribourg. Tout en suivant un apprentissage de dessinateur en bâtiment, il se met, en autodidacte, à créer des bijoux en cuivre émaillé. A l'âge de 20 ans, il ouvre un atelier de création de bijoux à la Samaritaine 22 à Fribourg et s'y consacre totalement.

Dès 1975, après plusieurs séjours de perfectionnement au Québec, il se tourne vers la sculpture, qu'il pratique désormais parallèlement à sa création de bijoux.

Les expositions individuelles de Jean-Jacques Hofstetter attirent un nombreux public, d'abord à Montréal puis dans diverses galeries de notre pays.

Aujourd'hui, chacun peut admirer ses œuvres ornant des écoles, homes, hôpitaux, églises, théâtres, fontaines et autres sites publics et privés.





9. HAUTE TENSION

Haute tension est une sculpture réalisée en un bloc de pierre brut, du marbre de St-Léonard/VS. Cette performance de l'artiste doit lui permettre de repousser les limites pouvant être atteintes au travers de ce matériau naturel.

Elle symbolise ainsi « la tension » qui précède le point de rupture, où l'inerte devient mouvement, donc énergie.

L'énergie, cet ingrédient indispensable à tout travail. L'énergie humaine, la volonté, la force, l'intelligence, même. Mais aussi celle qu'on cherche à la prise et qui nous parvient sans qu'on pense à l'effort qu'il fallut pour la produire, la maîtriser et la conduire. Cette énergie qu'on souhaite de plus en plus verte et qu'il s'agit d'utiliser avec parcimonie.

de Démian Wüst

Don du Groupe E SA

DÉMIAN WÜST

Natif de Nyon en 1982, Démian Wüst apprend le métier de tailleur de pierres et débute sa carrière artistique à l'âge de 20 ans.



En 2005, au cours d'un voyage d'une année autour du monde, il découvre un atelier d'art dans le sud de l'Inde, à Mamalapuram. De 2007 à 2013, il y réalise de nombreuses sculptures et participe à deux symposiums. Plusieurs de ses œuvres restent en exposition permanente sur place.

Dès 2014, Démian Wüst crée dans son atelier de Fribourg, aux Neigles, et expose dans plusieurs galeries connues du pays. Ses sculptures décorent aussi divers lieux accessibles au public, tels que la Galerie Plexus du Groupe E à Fribourg ou le hall de la Banque Cantonale de Fribourg à Farvagny.

10. LE CHEMIN

Le Chemin au Chemin du Travail... Car le travail est aussi un chemin, un parcours, une carrière. D'aucuns subissent un chemin cahoteux et rude, d'autres avancent tranquillement alors que certains restent sur la voie rapide.

Mais chacun laisse une trace à son propre profil, qu'il soit lisse, usé ou encore neuf, selon les étapes de son existence.

Monté à partir de larges plats d'acier de 15 mm d'épaisseur, *Le Chemin* illustre ces empreintes humaines, comme des traces de circulation réalisées à l'échelle et soudées sur un socle. Après un traitement de surface appliqué aux éléments métalliques, des profils originaux de pneus sont collés et vissés tels une mosaïque.

de Manfred Zurkinden
Don de Michelin Suisse SA
et Michelin Recherche
et Technique SA



MANFRED ZURKINDEN

Né en 1967, Manfred Zurkinden apprend le métier de serrurier. En 1988, il réalise sa première œuvre d'art, le coq de Garmiswil.

Deux ans plus tard, il se lance dans la carrière artistique et ouvre son atelier à Guin, Velgaweg 15. Il travaille principalement le métal, mais aussi la pierre, le bois ou le verre.

Il crée alors de nombreuses œuvres monumentales, que l'on peut admirer dans des lieux de détente, jardins, bords de lacs et autres parcs publics, où la verdure ambiante leur offre un cadre idéal. Ancien footballeur du FC Bulle, Manfred Zurkinden reproduit aussi le génial pied gauche de son idole, Diego Maradona, énorme sculpture dont l'auteur debout n'arrive qu'à la cheville. On lui doit aussi *Le bœuf*, emblème de Guin, qui trône au centre du giratoire Sika.

Manfred Zurkinden expose régulièrement, seul ou collectivement, dans diverses galeries du pays.

www.zurkindenmanfred.ch





11. ENTREPRENONS

Travail d'équipe

Don de la Fédération Fribourgeoise des Entrepreneurs

Cette œuvre engage la réflexion sur la matérialité, thème omniprésent dans le travail des bâtisseurs. Elle met en évidence leur esprit collectif plutôt que celui de l'individualité.

A travers ce jeu de Jenga, chaque pièce soutient l'autre, parfois jusqu'à la limite de l'équilibre. La masse devient ainsi mouvement. Cet édifice d'environ trois mètres de hauteur compte près de mille briques terreuses et irrégulières, réparties sur cinquante-huit strates horizontales, finement assemblées par deux jeunes apprentis maçons accompagnés d'un instructeur.

Les vides résultant de l'absence de parpaings laissent pénétrer par endroits tant la lumière, le vent que la pluie. Ces cavités révèlent ainsi le cœur de l'œuvre, pour percevoir ce qu'il peut y avoir de plus secret.

Entreprendre: se mettre à faire quelque chose. Peut-être un des plus beaux mots de notre dictionnaire. *Entrepreneurs* suggère l'importance de s'engager, de risquer et parfois même d'échouer, pour progresser. «Ensemble, nous recommencerons et nous surprendrons à nouveau».

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Conception:

Alexandre Clerc et Florent Richard sont tous deux architectes HES. Leur bureau travaille beaucoup dans la conception et la réalisation d'édifices publics. La matérialité et la mise en œuvre des matériaux comptent parmi les préoccupations principales de cet atelier, dont plusieurs réalisations se distinguent par un prix d'architecture européen «Best architects award».

Réalisation:

Sélectionnés par la Fédération Fribourgeoise des Entrepreneurs pour réaliser cette œuvre, Domenik Ducret et Silvan Schaller, tous deux apprentis maçons de fin de 2^e année, ainsi que Dario Lassnig, maçon diplômé en 2018, assemblèrent ces cinquante-huit étages de briques sous le contrôle d'Olivier Gumy, instructeur maçon, et de Pierre-André Bucher, responsable de formation de la FFE.

La particularité de cette sculpture est d'avoir été réalisée sur place, dans les conditions d'un chantier, en tenant compte de toutes les contraintes usuelles, dont celles de l'acheminement du matériel et des conditions météorologiques.

Les briques proviennent de la Tuilerie de Guin. Leurs dimensions très particulières (48,5x9x4 cm) permettent la mise en forme de ce jeu de Jenga. Des treillis, disposés ponctuellement dans l'épaisseur des joints, et quelques tiges filetées, glissées entre les briques, stabilisent l'œuvre et évitent une déformation des porte-à-faux.



12. L'ABBÉ JOSEPH BOVET (1879-1951)

«Car Jean, d'un cœur vaillant, l'a reconstruit plus beau qu'avant!»: cette phrase du «Vieux Chalet» de l'Abbé Bovet résonne comme une devise au cœur de chaque Fribourgeois.

L'Abbé Bovet a mis Fribourg en chansons, par de nombreux textes simples évoquant la nature, la vie à la campagne ou celle de la famille, en français, en patois et même en latin. Il laisse un patrimoine culturel qui traverse les générations, véritable phare de notre histoire et de nos traditions.

En 1955, plusieurs artistes sont sollicités pour proposer un projet de sculpture destinée à lui rendre hommage. L'œuvre choisie à Fribourg – qu'on a vite surnommée *La Morille* – du sculpteur suisse alémanique Jakob Probst trône au fond des Grand-Places. Une autre statue, du Fribourgeois Antoine Claraz, rayonne au centre de la Place Saint-Denis à Bulle.

Le projet de Marcel Lambert, marbrier-sculpteur établi à Chamblieux, n'est pas retenu et le modèle en plâtre demeure longtemps devant sa maison. Pilote automobile à ses heures, Marcel Lambert se tue en 1963 lors d'une course de côte à Treyvaux. Plus tard, sa veuve offre le projet de plâtre à Henri Renevey, qui le fait couler en bronze en 1987 par un atelier spécialisé en Italie.

Cette statue de l'Abbé Bovet ne se trouve pas à proprement parler sur le Chemin du Travail mais, cadeau de M. Henri Renevey, elle orne désormais la cour du Manoir. Porteuse d'espoir, elle nous rappelle peut-être qu'à l'automne de la vie «il nous vient le gai printemps»!

de Marcel Lambert
Sculpture offerte
au Manoir en 2020
par Henri Renevey





13. PORTRAIT DE LA COMTESSE MATHILDE DE CESSOLE

bas-relief de Marcello, en marbre, réalisé en 1870
prêté par le Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg (MAHF)

Aménagée par la Commune en 1999, la Place d'Affry sert d'écrin aux bijoux historiques du centre de Givisiez. Un site bucolique que d'aucuns appelaient «le petit Versailles» de Fribourg, où les familles patriciennes passaient autrefois les périodes estivales. Le Manoir, mais aussi le château d'Affry et la maison de Boccard, notamment, conservent le souvenir de plusieurs illustres personnages qui marquèrent l'Histoire à des titres divers depuis le XVI^e siècle.

Parmi eux, Adèle d'Affry (1836-1879), future Duchesse de Castiglione-Colonna, plus connue sous son nom d'artiste Marcello, a exposé dans les plus grands salons d'Europe. Elle laisse de nombreuses œuvres peintes ou sculptées, dont l'emblématique Pythie qui orne le grand escalier de l'Opéra Garnier à Paris. L'atelier de Marcello est conservé au château d'Affry, tout proche de sa sépulture au pied de l'église de Givisiez.

Grâce au soutien de Mme Monique Von Wistinghausen, descendante directe de Cécile d'Affry – la sœur d'Adèle – et présidente de la Fondation Marcello, la Commune de Givisiez a obtenu du Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg, en prêt, le bas-relief sculpté en 1870 par Marcello dans un marbre gris veiné, représentant le portrait de la Comtesse Mathilde de Cessole.

Délicatement installé sous les glycines de la pergola du Manoir, ce chef-d'œuvre donne ses lettres de noblesse à la Place d'Affry, qui porte ainsi d'autant mieux son nom. Allons donc l'y admirer, après avoir découvert les œuvres contemporaines du Chemin du Travail.

REMERCIEMENTS

Maître d'œuvre de ce nouveau lieu de passage, de détente et de découvertes, la Fondation Le Manoir ne peut clore cette brochure sans témoigner sa vive reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, permirent de rendre cet hommage mérité au Travail:

- les artistes fribourgeois, auteurs de ces œuvres magnifiques: Martin Chardonens, Camille von Deschwanden, Michel Eltschinger avec Christine Fleury et Schnetzler SA, Jean-Jacques Hofstetter, Emmanuel Lendenmann, Raphaël Pache, Eric Sansonnens, J-Marc Schwaller, Démián Wüst et Manfred Zurkinden, ainsi qu'Alexandre Clerc, Florent Richard, Domenik Ducret, Silvan Schaller, Dario Lassnig, Olivier Gumy et Pierre-André Bucher;
- les généreux donateurs, locaux ou régionaux, qui ont offert ces sculptures, en promouvant la culture fribourgeoise: le Groupe Alloboissons, la Banque Cantonale de Fribourg, le CIG, la Commune de Givisiez, Duplirex SA, la Fédération Fribourgeoise des Entrepreneurs, le Groupe E SA, la Résidence Le Manoir, les Entreprises Michelin Suisse SA et Michelin Recherche et Technique SA, Scott Sports SA, Stephan SA, ainsi qu'une société souhaitant garder l'anonymat;
- la Loterie Romande et l'entreprise A. Antiglio SA, qui offrirent chacun un scooter électrique permettant à nos résidents de parcourir ce Chemin du Travail;
- les Communes de Corminboeuf, Givisiez, Granges-Paccot et la Paroisse de Saint-Laurent, pour le financement conjoint du magnifique vitrail Rencontre en lumières qui accueille désormais résidents, personnel et visiteurs à l'entrée du home;
- notre résident M. Henri Renevey, grâce à qui la statue de l'Abbé Bovet nous enchante désormais dans la cour du Manoir;
- le Groupe de projet qui eut l'idée du concept et le mena à bien, avec la collaboration technique de l'architecte-paysagiste Ruth Vorlet: Georges Baechler, Laurent Bertschy, Pierre-Alain Menoud, Suzanne Schwegler et Gérard Steinauer.

Joindre l'utile et l'agréable, faire d'un simple chemin une galerie d'art, voilà ce que la Fondation Le Manoir s'est donné comme mission. Que chaque usager du Chemin du Travail sache en profiter et puisse se dire que, si tout travail mérite salaire, l'agréable sentiment du devoir accompli récompense aussi celui qui l'a utilement fourni.

Michel Ramuz
Président de la Fondation Le Manoir
Givisiez, été 2021

IMPRESSUM

Conception:	Fondation Le Manoir
Textes:	Gérard Steinauer
Photographies:	Marion Savoy
Graphisme:	Steve Guenat
Réalisation:	Marc-Olivier Kolly Artefact Management SA
Impression:	Imprimerie Robert SA
Tirage:	500 exemplaires
Contact:	Fondation Le Manoir Place d'Affry 2, 1762 Givisiez +41 (0) 26 467 61 11 secretariat@lemanoir.ch

© Fondation Le Manoir 2021
Tous droits réservés



11

10

9

2

8

3

4

7

5

6

1

13

12